La guerre vue d'un village

Histoire d'amour et de mémoire, *Un Village loin de la Guerre* est une réussite pour David Green. Ceux qui préfèrent le reportage pourront découvrir le *Queen Elisabeth II*.

Dans le village de Grisewold, au fin fond du Yorkshire, deux frères, Ken et Joe partagent le même amour pour la belle Jean. Un jour de l'été 1914, Ken sort vainqueur du match de cricket annuel contre l'équipe du village voisin. Le lendemain, apprenant que l'Angleterre et l'Allemagne entrent en guerre, il part sous les acclamations de la foule pour rejoindre l'armée. Il profite d'une permission pour épouser Jean mais appréhende l'idée de repartir dans les tranchées. Jean est enceinte de deux mois lorsqu'elle apprend sa mort. Joe toujours épris, veillera désormais sur la mère et l'enfant. Mais le souvenir de Ken reste omniprésent...

Premier grand téléfilm de David Green, *Un Village loin de la Guerre* propose une histoire attachante, réalisée avec un soin extrême, qui met en valeur le moindre personnage en scène. L'interprétation, excellente jusque dans le plus petit second rôle, ajoute évidemment beaucoup à la réussite de l'ensemble, et l'on suivra avec un intérêt toujours croissant cette belle enquête psychologique d'une pudeur et d'une sensibilité extrêmes. Un des points forts de la réalisation est l'idée d'avoir concentré toute l'action dans le petit village de Grisewold, minuscule point à la surface de la planète, en apparence si «loin de la guerre» mais qui restera à jamais marqué par le conflit.

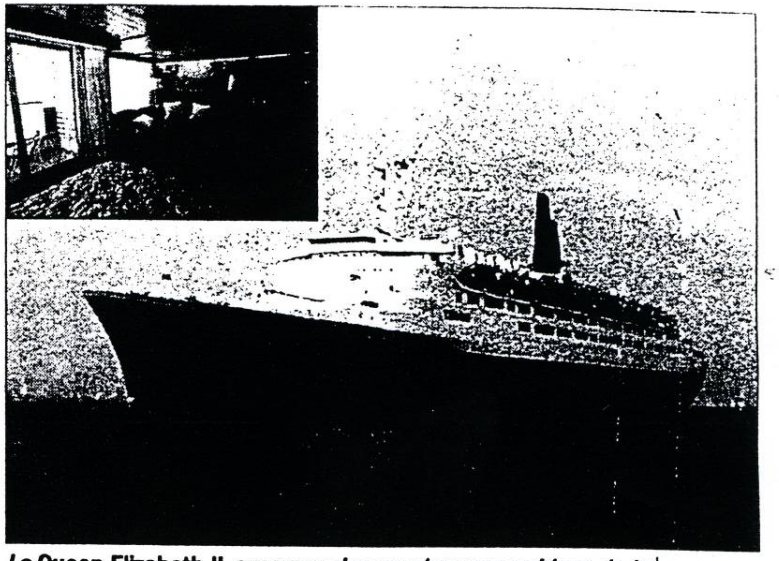
Ces paquebots qui font rêver

Si vous êtes de ceux qui préfèrent le reportage, la réalisation de Bob Rombout devrait vous plaire: *Le roi paquebot*, entièrement consacré à la vie quotidienne à bord du *Queen Elizabeth II*, le seul navire transatlantique à perpétuer la grande tradition maritime reliant l'Europe au Nouveau-Monde, vous montrera que les beaux stewarts, les capitaines grisonnants et les histoires d'amour qui naissent durant la traversée ne relèvent pas uniquement de la fiction!

Inauguré par Sa Très Gracieuse Majesté en 1967, le *Queen Elizabeth II*, véritable ville flottante de 300 mètres de long, n'a accompli sa première traversée que deux ans plus tard. Pour son trajet de Southampton à New York, qu'il effectue en cinq jours, il peut transporter 1800 passagers répartis dans ses 1000 cabines auxquels s'ajoutent les 1100 membres de l'équipage issus de huitante nationalités différentes. Les 126 officiers et le commandant sont toutefois tous citoyens britanniques. Les passagers peuvent se divertir à leur guise: le paquebot offre quatre restaurants, six bars, dix magasins, quatre piscines, un théâtre... Sans oublier un hôpital et une synagogue!

De quoi s'offrir un beau moment de rêve, car un tel luxe n'est, hélas, pas à la portée de toutes les bourses. Même si, au grand dam des vieux habitués, le service n'est plus ce qu'il était! – (AP)

Arte, 20 h 40; France 3, 20 h 50.



Le* Queen Elizabeth II *avec une des nombreuses cabines de luxe. *Today/a*